

HOMÉLIE DU 2^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année A)

Is.49,3.5-6 / Ps.39 / 1Co.1,1-3 / Jn.1,29-34

Frères et sœurs,

les différentes lectures de ce dimanche attirent notre attention sur notre mission de baptisés. Isaïe comme Jean Baptiste ou Paul et les chrétiens de Corinthe, tous ont été appelés par le Seigneur pour devenir ses collaborateurs et ses envoyés. Ils eurent à préparer sa venue et ses actions en faveur d'Israël et de tous ceux qui étaient destinés à faire partie de son peuple.

Nous découvrons ainsi que l'homme est vraiment à l'image de Dieu. Le Seigneur ne se contente pas de le créer afin qu'il le loue et serve à sa gloire, mais il l'associe très étroitement à sa vie divine. L'homme est vraiment un être à part dans la création. Il connaît et comprend la volonté de son créateur. Il est capable d'y être attentif et de s'y associer par amour. Chacun de nous est capable de rechercher le Seigneur par amour, et de répondre ainsi à ce manque intérieur dont il souffre que Dieu seul peut combler.

Cette recherche aimante de Dieu n'a pas son origine en nous. Elle est un don de Dieu. Lorsqu'il nous a créés, le Seigneur nous a donné une âme immortelle « à son image et à sa ressemblance ». Une âme spirituelle qui ne peut trouver la plénitude de sa joie et de sa raison d'être que dans l'amitié de Dieu. Une âme qui ne trouvera son repos que lorsqu'elle pourra reposer en Dieu, et qui jusque-là demeure malheureuse et insatisfaite.

Cette recherche aimante est aussi une réponse à l'initiative de Dieu qui envoie ses prophètes et son propre Fils pour rassembler son peuple de toutes les nations où il se trouve dispersé, un peuple auquel il veut agréger tous les hommes de bonne volonté qui répondront à son appel par la foi et l'obéissance à ses commandements. Or, ce peuple n'est pas un peuple comme les autres puisqu'il naît du baptême dans l'Esprit Saint.

Nous sommes, en effet, parvenus à la dernière étape de l'histoire du salut que le Seigneur Jésus a inaugurée par sa mort et sa résurrection. Il ne s'agit plus seulement pour l'humanité d'obéir à un code de l'alliance scellée avec Dieu. Il lui faut renaître de l'Esprit Saint pour retrouver son intégrité spirituelle première. Toutes les initiatives divines précédentes étaient des préparations à cette renaissance intérieure que l'homme ne peut recevoir que comme un don gratuit.

Jésus l'affirme très clairement dans l'Évangile de Jean, lors de son entretien avec Nicodème: « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. » (3,5). Il le redit encore chez Marc: « *Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé; celui qui ne croira pas, sera condamné.* » (16,16).

Cette insistance de Jésus doit, frères et sœurs, nous pousser à l'action de grâce pour notre baptême dans l'Esprit Saint. Elle doit aussi nous faire comprendre que l'annonce de l'Évangile est d'une très grande importance pour notre temps. L'Église du Christ ne sera jamais dans la gestion d'un patrimoine ou d'un nombre déterminé de fidèles. Elle sera pour toujours un signe de Dieu adressé à tous les peuples pour qu'ils entrent par elle dans l'alliance voulue par Dieu pour notre salut et celui de toute l'humanité. Elle témoigne au nom du Christ Jésus et n'est soumise à aucune autorité terrestre. C'est ce dont témoignent les martyrs à toutes les époques.

Pour que son témoignage soit entendu, l'Église a besoin d'être unie. Il lui faut surmonter toutes ses divisions. Elle doit demander à l'Esprit Saint de la purifier et de la rassembler dans l'unique bergerie confiée aux successeurs des Apôtres. Du 18 au 25 janvier, nous serons invités à prier pour l'unité des chrétiens. Afin que vienne le règne universel de l'unique Sauveur "qui enlève le péché du monde" et dont le nom est Miséricorde !

Amen